

LE MOLIÈRE IMPROVISÉ



La Compagnie Slalom réunit dix comédiens issus du monde du théâtre de texte et de l'improvisation théâtrale.

Sans apprendre de textes, les comédiens se donnent pour mission de produire un spectacle d'environ une heure, à la manière de Molière.

Chaque représentation est différente et entièrement improvisée, sur la base de contraintes choisies par le public d'élèves.

> CYCLE 3

9-10-11^e Harmos

DISCIPLINES :

Langue 1, Capacités transversales

TABLE DES MATIÈRES

Page de couverture

p. 1

Table des matières

p. 2

Présentation de l'opérateur culturel et du projet

- informations pratiques

p. 3

- la compagnie Slalom

p. 4

- le Molière improvisé

p. 5

Liens avec le PER et objectifs d'apprentissages

p. 6

Propositions d'activités

- par la compagnie Slalom

p.7

- par l'enseignant

p.8

Documents complémentaires

- les thématiques abordées dans le spectacle

p.9-14



INFORMATIONS PRATIQUES

LIEU DE JEU

- Aula ou lieu équivalent avec espace scénique, mis à disposition par le collège.
- Espace jouxtant la scène (loges ou coulisses), nécessaires pour les changements de costume (10 m2 minimum).

TECHNIQUE

Lumières:

- Plein-feu neutre
- Possibilité d'éclairer le public (au besoin: service)
- Si disponibles : faces bleues (ambiance de nuit)

Son:

- Entrée mini-jack avec diffusion salle

SCÉNOGRAPHIE

3 praticables fournis par le lieu, ou à défaut, tables et chaises.

NOMBRE DE COMÉDIENS

4 comédiens

1 régisseur

DURÉE

- Durée du spectacle : environ 1h
- Bord de scène avec les comédiens à la suite du spectacle

PUBLIC

Au maximum 200 élèves

9-11ème Harmos

Si possible avec une préparation sur Molière faite en amont en classe



PRÉSENTATION LA COMPAGNIE SLALOM

Créée en juin 2012, la Compagnie Slalom réunit dix comédiens issus du monde du théâtre de texte et de l'improvisation théâtrale. Ces deux arts, liés à de nombreux égards, utilisent néanmoins des conventions très différentes ; la Cie Slalom a pour vocation de construire un pont entre ces deux disciplines.

Après une longue période de lecture et d'apprentissage des œuvres de Molière, les comédiens ont apprivoisé les codes du Maître pour improviser leurs pièces. Costumés, coiffés, maquillés, les comédiens incarnent à chaque représentation d'autres personnages selon les caractéristiques choisies par le public. Les intrigues changent également d'une pièce à l'autre, guidées par la logique de Molière. Bourgeois, jeune fille à marier, médecin, Turc, paysan ou valet, tous ces personnages typiques se succèdent dans des tableaux savamment orchestrés.

PAUL BERROCAL

BORIS DEGEX

MÉLANIE FOULON

ALAIN GHIRINGHELLI

ANNA KRENGER

ADRIEN MANI

MELODY POINTET

MATTEO PRANDI

ALEXIS RIME

FLORENCE WAVRE

PRÉSENTATION LE SPECTACLE

Avant le début du spectacle, les élèves choisissent dans des listes à leur disposition un archétype de personnage, un trait de caractère et un lien relationnel qui unira deux comédiens. Ces éléments seront la base du spectacle du jour et la preuve que le spectacle est construit spontanément. Immédiatement après la prise de suggestion, pendant que l'un des comédiens explique le déroulement du spectacle aux élèves, les trois autres comédiens mettent en place l'espace, se répartissent les premiers personnages et revêtent leurs costumes. Et que vogue la galère !

Dès les premières scènes, le public, ayant donné les bases du scénario, est mis dans la confiance de toutes les intrigues et devient complice des comédiens. La suite de l'histoire n'a plus qu'à se dérouler, d'une façon logique lorsque l'on connaît l'esthétique du Maître. Le plus important est de remplir les promesses faites aux spectateurs au début du spectacle, c'est-à-dire d'intégrer les éléments choisis par les élèves. Complicité et écoute sont les maîtres mots pour pouvoir bouffonner sur scène et tenir le pari de présenter une pièce inédite dans le style de Molière ! Le nombre d'actes peut varier d'une pièce à l'autre.

LE DÉCORUM

Avec le projet Slalom, à la frontière entre le théâtre et l'improvisation, les comédiens ont délibérément choisi d'être en costumes d'époque et accompagnés de quelques accessoires caractéristiques. Ils évoluent dans un décor minimaliste, en fonction des moyens du lieu d'accueil, idéalement trois blocs de praticables. Dans l'œuvre de Molière, peu d'indications sur les décors sont données. Grâce à l'improvisation, les spectateurs doivent faire appel à leur imaginaire pour se projeter dans l'univers suggéré.

Les représentations publiques du Molière improvisé :

- Théâtre des Trois-Quarts (Vevey)
24 janv.-3 fév. 2013
16-19 janvier 2014
- Grange de Dorigny (Lausanne)
13 décembre 2013
- Festival de théâtre d'Armoy (FR)
23 février 2014
- Théâtre de l'Oxymore (Cully)
30 oct.- 2 nov. 2014
- Théâtre de la Ruelle (La Chaux)
28-29 novembre 2014
- Festival RAVAS (Samöens, FR)
8 février 2015
- Waouw Théâtre (Aigle)
21-24 avril 2016
- Festival de La Tour (Tour-de-Peilz)
23 septembre 2021

Les représentations scolaires du Molière improvisé :

- EPS Epalinges / 22.12.2016
- EPS Bulle / 17.03.2017
- EPS Oron / 20.03.2017
- EPS Farvagny / 06.04.2017
- EPS Prilly / 16.11.2017
- EPS Lausanne / 5-6.02.2018
- EPS Blonay / 13.06.2019
- EPS Prilly / 4-5.05.2021
- EPS du Jorat / 06.05.2021

LES OBJECTIFS

A la fin du projet, les élèves seront capables de faire des liens entre le spectacle et les textes de Molière lus en classe. Ils pourront tirer des parallèles et des conclusions sur la forme si particulière du langage et sur les thématiques récurrentes de son œuvre. Nous espérons rendre la lecture du théâtre plus ludique et attirante, que les élèves se réjouissent de lire d'autres pièces ou de relire la pièce étudiée en classe. Enfin, nous souhaitons aider les élèves à comprendre le lien entre un texte de théâtre et le jeu de scène. L'activité d'improvisation que nous proposons en marge du spectacle permet de développer l'écoute, la confiance en soi et des autres, de rendre l'apprentissage ludique, participatif et engageant, de favoriser les contacts avec les autres et de libérer l'imaginaire et la personnalité de chacun.

LIENS AU PER ET OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

Langues (L) : FRANÇAIS LANGUE 1 (L1)

- Comprendre et analyser des textes oraux de genres différents et en dégager les multiples sens (L1 33)
 - l'élève écoute et comprend le contenu d'un texte oral et les visées explicites de l'émetteur
 - > **activité : spectacle / rencontre / visite / stage / exercices**
- Produire des textes oraux de genres différents adaptés aux situations d'énonciation (L1 34)
 - l'élève interagit en utilisant des procédés linguistiques qui garantissent la relation (courtoisie, reformulation, concession,...)
 - l'élève tient compte des contraintes de l'oralité (intonation, volume de la voix, diction, rythme, gestuelle, formules et gestes récurrents)
 - l'élève restitue fidèlement et lit un texte (extrait, poème, sketch, saynète, chanson,...) de façon fluide, intelligible et expressive
 - > **activité : stage / exercices**
- l'élève interagit avec à propos dans le cadre d'un débat régulé
- > **activité : bord de scène**
- Apprécier et analyser des productions littéraires diverses (L1 35)
 - l'élève identifie le caractère littéraire d'un texte en fonction d'au moins un des critères suivants : monde fictionnel, visée esthétique, expérience humaine, valeurs véhiculées
 - > **activité : spectacle / rencontre / visite / stage / exercices**
- Analyser le fonctionnement de la langue et élaborer des critères d'appréciation pour comprendre et produire des textes (L1 36)
 - l'élève identifie le registre de langue auquel appartient un mot et passe d'un registre à l'autre
 - l'élève exploite le vocabulaire lié aux activités de la classe
 - > **activité : spectacle / stage / exercices**

Formation générale (FG) : CHOIX ET PROJETS PERSONNELS

- Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues (FG 38)
 - ...en analysant de manière critique les préjugés, les stéréotypes et leurs origines
 - ...en cernant ses préférences/valeurs/idées, en les confrontant et en acceptant celles des autres
 - ...en situant sa place au sein du groupe-classe
 - > **activité : rencontre / visite / stage / exercices**

Capacités transversales (CT)

PENSÉE CRÉATRICE

- Développement de la pensée divergente
- Reconnaissance de sa part sensible
- Concrétisation de l'inventivité
- > **activité : stage / exercices**

COLLABORATION

- réagir aux faits, aux situations ou aux événements ;
- identifier ses perceptions, ses sentiments et ses intentions ;
- reconnaître l'importance de la conjugaison des forces de chacun

PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS PAR LA COMPAGNIE SLALOM

RENCONTRE AU BORD DE LA SCÈNE

L'activité est prévue :

☐ avant ☐ pendant ☒ après la représentation

☒ L'activité est indispensable

A la suite des saluts, les comédiens viennent volontiers en bord de scène pour discuter quelques minutes avec les élèves de la pièce du jour et des choix opérés pendant le spectacle. Les élèves et les enseignants peuvent librement poser leurs questions. Sur demande, il est également possible de découvrir les coulisses : les costumes et les accessoires à la disposition des comédiens.

VISITE EN CLASSE

L'activité est prévue :

☒ avant ☐ pendant ☒ après la représentation

☐ L'activité est indispensable

Les comédiens peuvent venir parler du processus de travail utilisé par la compagnie Slalom, des pièces de Molière (contenu et contexte) et de l'histoire du théâtre de manière générale. Les différents thèmes que nous abordons sur scène, le style de l'auteur ainsi que ses différents procédés dramaturgiques et comiques seront présentés aux élèves de manière ludique et participative.

STAGE D'INITIATION À L'IMPROVISATION

L'activité est prévue :

☒ avant ☐ pendant ☒ après la représentation

☐ L'activité est indispensable

Un stage d'initiation à l'improvisation peut-être effectué par les comédiens de la troupe, que ce soit en lien direct avec Molière ou en ayant pour simple but de découvrir (ou redécouvrir) l'improvisation théâtrale.

PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS À FAIRE PAR L'ENSEIGNANT

LECTURE

L'activité est prévue :

☒ avant ☐ pendant ☐ après la représentation

☒ L'activité est indispensable

Lire une pièce de Molière et/ou quelques extraits de ses différentes pièces.

EXERCICE D'IMAGINATION

L'activité est prévue :

☒ avant ☐ pendant ☐ après la représentation

☐ L'activité est indispensable

Imaginer la suite d'une scène de la pièce ou imaginer la rencontre impromptue entre deux personnages de Molière (cet exercice peut être fait par écrit, à l'oral ou en jouant).

EXERCICES DE STYLE

L'activité est prévue :

☒ avant ☐ pendant ☒ après la représentation

☐ L'activité est indispensable

- Donner des phrases courtes aux élèves, qui doivent essayer de les «traduire» en langue de Molière (langage soutenu/daté).
(Par exemple : « je kiffe cette meuf » pourrait devenir « mes transports pour cette belle personne sont sans limite »)

- Par deux : un élève [A] se saisit d'un texte de Molière et choisit une réplique d'un personnage. L'élève B doit essayer de lui répondre, sans l'aide du texte. L'élève A essaie de lui répondre, sans texte cette fois-ci, en imitant le style de Molière. Le schéma peut être répété plusieurs fois, en commençant à chaque fois par une autre phrase, choisie au hasard dans la pièce.

LES THÉMATIQUES

Bien que les thématiques soient très diverses dans les pièces de Molière, nous avons décidé de concentrer notre travail sur trois d'entre elles qui reviennent de manière récurrente. Celles-ci se retrouvent donc régulièrement mises en jeu dans le Molière Improvisé, en respectant bien sûr l'élan donné par les suggestions du public.

LE MARIAGE

Qu'il s'agisse d'un mariage d'amour, comme dans *Le dépit amoureux*, ou de la dénonciation d'un mariage forcé, comme dans *Le Tartuffe*, de nombreuses intrigues tournent autour du thème du mariage. Des visions de l'amour très différentes y sont présentées : dans *Les femmes savantes*, Armande en défend une vision philosophique et platonique alors que sa sœur, Henriette, lui oppose une vision bien terrestre ; dans *L'Avare*, c'est le patriarche Harpagon qui impose un mari à sa fille et qui contrarie le mariage de son fils, car il souhaite se marier avec Mariane ; dans *L'école des femmes*, Arnolphe tente d'éduquer une jeune fille à l'aimer. Le cocufiage est une thématique liée à celle du mariage. Les femmes sont souvent d'un esprit frivole et les hommes sont rongés par la jalousie ; par exemple *George Dandin*, *Le Sicilien* ou *Sganarelle ou le cocu imaginaire*.

L'ARGENT

Les affaires d'argent sont souvent liées à un projet amoureux, projet que la question pécuniaire va tantôt contrarier, tantôt arranger. Source de pouvoir, l'argent peut constituer le cœur de certaines intrigues ; c'est le cas dans *L'Avare*, où Molière montre notamment comment l'argent prime sur le destin des personnages féminins. Mais la thématique de l'argent est aussi présentée sous d'autres formes : divers lazzi entre maîtres et valets, les flagorneries des emprunteurs, la cupidité des médecins, etc.

LA CRITIQUE SOCIALE

Molière traite de nombreux sujets de son époque avec un humour féroce et jouissif. D'une façon très habile, il ose traiter de sujets sensibles et critiquer certaines figures d'autorité. Malgré toutes ses précautions pour éviter la censure, et même avec l'appui du roi, certaines de ses pièces se verront interdites. S'adressant à un public noble, l'auteur ridiculise les bourgeois qui cherchent à s'approprier les traits de la noblesse : ce sont par exemple *Les Précieuses ridicules* ou *Le Bourgeois gentilhomme*. Il dresse une fresque satirique de la société de son temps.

Angélique :

«[...] M'avez-vous, avant le mariage, demandé mon consentement, et si je voulais bien de vous? Vous n'avez consulté pour cela, que mon père et ma mère ; ce sont eux proprement qui vous ont épousé, et c'est pourquoi vous feriez bien de vous plaindre toujours à eux des torts que l'on pourra vous faire [...]»

George Dandin

Acte II, scène II

Le Bourgeois Gentilhomme

Acte I, Scène I

Dom Juan

Acte III, Scène II

Acte IV, Scène III

Le médecin malgré lui

Acte II, Scène I

Acte II, Scène IV (fin)

MOLIÈRE :

« [...] Et pensez-vous que ce soit une petite affaire que d'exposer quelque chose de comique devant une assemblée comme celle-ci, que d'entreprendre de faire rire des personnes qui nous impriment le respect et ne rient que quand ils veulent ? »

L'improptu de Versailles

Acte I, Scène I

LES PERSONNAGES

Pour créer une pièce à la manière de Molière, nous avons principalement travaillé sur les typologies de personnages et les caractéristiques liées.

LES HÉROS

Ce qui fait la force des pièces de Molière, ce sont leurs « héros ». Des bourgeois, hommes ou femmes, souvent caractérisés par un vice, une obsession ou un défaut. Ce trait de caractère, poussé à son paroxysme, est souvent la source de toute l'intrigue ; les autres personnages vont alors le subir, chercher à le corriger ou à en profiter. Harpagon (*L'Avare*), Don Juan, Alceste (*Le Misanthrope*), M. Jourdain (*Le Bourgeois Gentilhomme*), pour ne citer qu'eux, en constituent de parfaits exemples. Le titre de la pièce définit souvent le héros et la problématique de l'histoire. Véritable critique de la société, Molière utilise ses fables étrangement réalistes pour dénoncer et se moquer des élites, des bourgeois, des parvenus... bref, de la société qui l'entoure.

LES SERVANTS

Personnages majeurs dans l'œuvre de Molière, les valets, laquais et servantes tirent souvent les ficelles de l'intrigue, à leur propre insu ou de leur plein gré. Leur maladresse, leur ton direct, leur naïveté ou leurs fourberies donnent tout le piquant aux histoires. Ces personnages sont souvent très colorés et contrastent avec l'austérité, le sérieux ou la bêtise de leurs maîtres. Les plus simplets d'entre eux provoquent le rire et l'empathie du public ; les plus rusés servent les intrigues en se jouant de leurs maîtres, tout en rendant le public complice de leurs actions. Ils sont tour à tour serviteurs, confidents, aides nécessaires, mais aussi simples d'esprit, maladroits, ironiques, voire impertinents et fainéants.

Fourbe : Scapin / Oronte dans *Les Fourberies de Scapin* (Acte III, Scène II)

Impertinente : Dorine / Orgon dans *Le Tartuffe* (Acte II, Scène II)

Amer : La Flèche / Harpagon dans *L'Avare* (Acte I, Scène III)

Intrigante : Frosine / Harpagon dans *L'Avare* (Acte II, Scène V)

Pragmatique : Andrée / La Comtesse dans *La Comtesse d'Escarbagnas* (Acte I, Scène II)



Béline : « Mon Dieu, mon fils, il n'y a point de serviteurs, et de servantes qui n'aient leurs défauts. On est contraint parfois de souffrir leurs mauvaises qualités, à cause des bonnes. Celle-ci est adroite, soigneuse, diligente, et surtout fidèle; et vous savez qu'il faut maintenant de grandes précautions pour les gens que l'on prend. »

Le malade imaginaire

Acte I

Mascarille : « Hé ! trêve de douceurs. / Quand nous faisons besoin nous autres misérables, / Nous sommes les chéris et les incomparables, / Et dans un autre temps, dès le moindre courroux, / Nous sommes les coquins qu'il faut rouer de coups. »

L'Etourdi

Acte I, Scène II

LES PERSONNAGES

LES ARCHÉTYPES DE PERSONNAGES SECONDAIRES

Tout d'abord, il faut distinguer deux types de personnages archétypaux : d'une part les personnages authentiques, d'autre part ceux qui se déguisent pour se faire passer pour tel ou tel personnage. L'un et l'autre sont le plus souvent utilisés par Molière pour se moquer ; les sciences de la médecine ou de l'astrologie sont, pour Molière, des impostures et de grands discours souvent creux. À chaque représentation du Molière improvisé, nous pouvons choisir d'interpréter ces personnages de l'une ou de l'autre manière, selon les besoins de l'intrigue.

Les personnages archétypaux sont également prompts, à la moindre occasion, à se confronter et à vouloir déclarer leur science meilleure que celle des autres. C'est de nouveau pour Molière une façon de ridiculiser ces personnages.



□ [stills] © 2014 stills.ch

ASTROLOGUE

Clitidas : « Avec tout le respect que je dois à Madame, il y a une chose qui m'étonne dans l'astrologie : comment des gens qui savent tous les secrets des Dieux, et qui possèdent des connaissances à se mettre au-dessus de tous les hommes, aient besoin de faire leur cour, et de demander quelque chose ? »

Les Amants magnifiques
Acte I, Scène II

MÉDECIN

Lisette : « Que voulez vous donc faire monsieur, de quatre médecins ? Il n'en suffit pas d'un pour tuer une personne ? »

L'Amour médecin
Acte II, Scène I

PHILOSOPHE

Sganarelle : « Aristote, là-dessus, dit... de fort belles choses. »

Le médecin malgré lui
Acte II, Scène IV

MAÎTRE D'ARMES

Maître d'armes : « Et c'est en quoi l'on voit de quelle considération nous autres nous devons être dans un État, et combien la science des armes l'emporte hautement sur toutes les autres sciences inutiles, comme la danse, la musique, la... »
[...]

Maître d'armes : « Mon petit maître à danser, je vous ferais danser comme il faut. Et vous, mon petit musicien, je vous ferais chanter de la belle manière. »

Le Bourgeois Gentilhomme
Acte II, Scène I

LE LANGAGE

La langue est une caractéristique essentielle des pièces de Molière ; élégante et facétieuse, c'est avant tout une langue datée qu'il a fallu assimiler, pour pouvoir ensuite la restituer en improvisant. Outre la question de la versification que nous avons mise de côté, Molière ayant écrit majoritairement en prose, la palette des différents registres de langue correspondant aux différents personnages constitue une ressource fertile pour le travail des improvisateurs.

- LE LANGAGE DES PAYSANS

Dom Juan, Le médecin malgré lui

- LE LANGAGE DES PRÉCIEUSES

Les Précieuses ridicules, La Comtesse d'Escarbagnas

- LE LANGAGE DES SAVANTS (PHILOSOPHES, MÉDECINS, ETC)

Le Mariage forcé, L'Amour médecin, Monsieur de Pourceaugnac, Le Bourgeois Gentilhomme, Les Femmes savantes, Le Malade imaginaire



MAROTTE : « Voilà un laquais, qui demande, si vous êtes au logis, et dit que son maître vous veut venir voir.

MAGDELON : « Apprenez, sottise, à vous énoncer moins vulgairement. Dites : «Voilà un nécessaire qui demande ; si vous êtes en commodité d'être visibles.» »

Les Précieuses ridicules
Acte I, Scène VI

PREMIER MÉDECIN : « [...] Tout ceci supposé, puisque maladie bien connue est à demi guérie, car ignoti nulla est curatio morbi, il ne vous sera pas difficile de convenir des remèdes que nous devons faire à Monsieur. Premièrement, pour remédier à cette pléthore obturante, et à cette cacochymie luxuriante par tout le corps, je suis d'avis qu'il soit phlébotomisé libéralement ; c'est-à-dire que les saignées soient fréquentes et plantureuses : en premier lieu de la basilique, puis de la céphalique, et même si le mal est opiniâtre, de lui ouvrir la veine du front, et que l'ouverture soit large, afin que le gros sang puisse sortir ; et en même temps, de le purger, désopiler, et évacuer par purgatifs propres et convenables ; c'est-à-dire par cholagogues, mélanogogues, et cætera [...] »

Monsieur de Pourceaugnac
Acte I, Scène VIII

PIERROT : « Aga guien, Charlotte, je m'en vas te conter tout fin drait comme cela est venu : car, comme dit l'autre, je les ai le premier avisés, avisés le premier je les ai. [...] »

Dom Juan
Acte II, Scène I

LES LAZZI

Les lazzi (de l'italien *lazzi*, qui signifie « lien ») sont des plaisanteries burlesques, utilisées dans les pièces de Molière pour lier les dialogues et l'action. Ils sont des intermèdes comiques sans rapport avec l'intrigue elle-même ; leur but principal est de faire rire le spectateur et de relancer l'attention du public. Ils sont souvent joués pour lier des scènes et fluidifier l'action, pour ponctuer et rythmer l'intrigue. Un lazzi peut être très court ou durer toute une scène.

Deux grands genres théâtraux ont influencé les lazzi de Molière : la farce et la Commedia dell'arte (XVIIe siècle). Dans la commedia dell'arte, les lazzi étaient des segments que les comédiens connaissaient selon leurs personnages, et qu'ils pouvaient improviser sans qu'il en soit fait mention dans le canevas des pièces. Ces lazzi constituent alors une caricature de la nature humaine, grossière mais ancrée dans le réel. Chez Molière, ils permettent de faire découvrir d'autres facettes des personnages, et une fois de plus, de se moquer des érudits, des maîtres et des sots.

Il y a différents types de lazzi : les lazzi de langage, basés en général sur la rythmique des répliques, et les lazzi de gestuelle, qui concernent la performance physique. Le langage et la gestuelle peuvent être combinés, comme lors d'un lazzi de coup de bâton.



LA COMTESSE *Faisant des cérémonies pour s'asseoir.*

JULIE : Madame.

LA COMTESSE : Ah ! Madame.

JULIE : Ah ! Madame.

LA COMTESSE : Mon Dieu, Madame.

JULIE : Mon Dieu, Madame.

LA COMTESSE : Oh, Madame.

JULIE : Oh, Madame.

LA COMTESSE : Eh, Madame.

JULIE : Eh, Madame.

LA COMTESSE : Hé allons donc, Madame.

JULIE : Hé allons donc, Madame.

La Comtesse d'Escarbagnas

Acte I, Scène II

SGANARELLE [didascalie] *Ici il pose la bouteille à terre, et Valère se baissant pour le saluer, comme il croit que c'est à dessein de la prendre, il la met de l'autre côté : ensuite de quoi, Lucas faisant la même chose, il la reprend, et la tient contre son estomac, avec divers gestes qui font un grand jeu de théâtre.*

Le médecin malgré lui

Acte I, Scène V

SCAPIN, à Géronte : Cachez-vous. Voici un spadassin qui vous cherche. (*En contrefaisant sa voix.*) « Quoi ? Jé n'aurai pas l'abantage dé tuer cé Geronte, et quelqu'un par charité né m'enseignera pas où il est ? » [...] (*À Géronte avec son ton naturel.*) Ne vous montrez pas. [...] « Vous cherchez le seigneur Géronte ? » « Oui, mordi ! Jé lé cherche. » [...] « Ah ! Cadédis, tu es de ses amis, à la vonne hure. » (*Il donne plusieurs coups de bâton sur le sac.*) « Tiens. Boilà cé que jé té vaille pour lui. » « Ah, ah, ah ! Ah, Monsieur ! Ah, ah, Monsieur ! Tout beau. Ah, doucement ! [...] Ah ! diable soit le Gascon ! Ah ! » (*En se plaignant et remuant le dos, comme s'il avait reçu les coups de bâton.*)

Les Fourberies de Scapin

Acte III, Scène II

LES QUIPROQUOS

Le quiproquo est une technique théâtrale qui consiste, par une erreur de jugement, à prendre une personne pour une autre ou une chose pour une autre. Il est fréquemment utilisé comme ressort comique par Molière. Par la maîtrise de son verbe, le maître de la comédie parvient à maintenir longtemps des situations de quiproquo en jouant sur les multiples sens des mots et en maintenant ces personnages dans la confusion.

Ce type de procédé place le spectateur dans une situation d'omnipotence car il connaît l'ensemble des éléments qui a suscité la mauvaise compréhension entre les personnages. Cet élément de construction permet de développer le plus souvent des situations comiques de courte durée mais il pourrait aussi générer une trame de construction d'une pièce entière (comme c'est le cas pour Sganarelle ou le cocu imaginaire).

Les Fourberies de Scapin
Acte II, Scène III

Le Malade imaginaire
Acte I, Scène V

L'Avare
Acte IV, Scène 5

